

Sortie du 12 octobre 2014

Était prévu Le mont Ventoux mené par Guy Landrain avec le pique-nique.

Guy ayant un empêchement et la météo étant assez pourrie, ce fût donc Séborga en Italie, mené par Fred (pas moi, l'autre ☺) et repas pizzeria vu que tout le monde n'avait pas pris de pique-nique pensant que la sortie allait être annulée à cause de la météo !

Pas beaucoup de Béliers pour affronter la météo en ce dimanche. 5 motos et 3 passagères.

Départ par les routes du haut Var pour rejoindre Cannes et prendre ensuite le bord de mer jusqu'à Vintimille.

Direction ensuite la « Principauté » de Séborga qui comptait quand même 319 habitants en 2010 !!

Un peu d'Histoire :

Origine de la principauté

En 954, le comte de Vintimille cède le fief de Seborga aux abbés de Lérins, qui en font une principauté ecclésiastique qui va durer pendant huit cents ans.

En janvier 1729, Victor-Amédée II de Sardaigne achète la principauté de Seborga à son propriétaire ecclésiastique, l'abbé Biancheri, mais sans en acquitter le prix ce qui explique que Seborga ne sera jamais mentionnée dans aucun traité ultérieur. Giuseppe Antonio Biancheri porte le titre de prince du 16 novembre 1710 jusqu'à son décès le 4 novembre 1746, malgré le « protectorat » de la Maison de Savoie à partir de 1729 qui ne sera jamais reconnu. Seborga figure bien dans le « contado di Nizza » de la carte des États du roi de Sardaigne de 1779.

La principauté contemporaine

Dans les années 1950, des habitants de de la commune de Seborga revendiquent l'indépendance par rapport à la République italienne, en vertu de son ancien statut de principauté dont la localité aurait joui autrefois, et ils considèrent comme illégale l'annexion au royaume de Sardaigne, puis à l'Italie.



La proclamation de Seborga en tant que principauté remonte à 1963 lorsque le fleuriste du village, Giorgio Carbone, se déclare « prince Giorgio I^{er} de Seborga ». Un plébiscite auprès de la population du village approuve alors sa proclamation par 304 voix contre 46. Cette sécession se base sur le legs du village à l'abbaye de Lérins, en France, en 954 par un comte de Vintimille ainsi que sur la protection de la maison de Savoie, disparue en 1946 et vécue comme une « annexion » à l'Italie.

Après la mort du prince Giorgio I^{er} le 25 novembre 2009, la régence est assurée par Alberto Romano jusqu'à l'élection de Marcello Menegatto, un promoteur immobilier, qui est intronisé le 25 avril 2010 sous le nom de règne de Marcello I^{er}. Le nouveau souverain souhaite continuer la lutte pour la reconnaissance de l'indépendance de la principauté et développer son économie avec notamment la création d'un golf, la construction d'un hôtel de luxe et l'installation de galeries d'art. Cependant, celui-ci se défend de vouloir créer un paradis fiscal, arguant que la Constitution de la principauté ne le permettrait pas.

Le folklore créé par cette principauté et entretenu par ses habitants attire des touristes. Entre 1994 et 1996, des pièces de monnaie de la principauté ont été émises, attirant l'attention des numismates.

Cette monnaie, le luigino, est alors indexée au dollar américain. Ces frappes monétaires ont un précédent historique car au xvii^e siècle, les abbés de Lérins, seigneurs de Seborga, ont frappé monnaie en principauté. Des timbres sont aussi imprimés et le courrier est tamponné avec la flamme postale de la principauté. La principauté dispose de ses propres passeports et plaques d'immatriculation. Des produits alimentaires et autres articles touristiques sont vendus sous le label *Antico Principato di Seborga* (en français « ancienne principauté de Seborga »), déposé auprès de l'INPI par le gouvernement de la principauté de Seborga.

Une activité plus traditionnelle est la culture des fleurs destinées à la parfumerie. (Merci Wikipedia)

Nous voilà donc arrivés dans cette principauté où effectivement on ne risque pas de se perdre ! Repas dans une des deux pizzerias où la patronne ne parlait pas trop bien le Français mais qui par contre le comprenait assez bien !...

Pour digérer, visite à pieds et pas besoin de beaucoup marcher pour faire le tour complet. Un café chez le concurrent d'en face, juste le temps de laisser passer la seule petite averse de la sortie mais qui était pleine de sable et a juste pourri les motos ! Grrrrrr.

Retour par la cote jusqu'à Menton avec arrêt à Vintimille avant de rentrer par l'autoroute. Et pour le repas du soir, vu qu'avec Nat nous avons amené ce qu'il fallait pour le midi, nous avons pique-niquer à la maison ! Faut pas gâcher !

Fred « Le siamois »

